



LES ÉTATS-UNIS

« TERRE D'ACCUEIL »

CONCERT DE L'ENSEMBLE CALLIOPÉE

JEUDI 30 NOVEMBRE 2017 À 20h00
FONDATION DES ÉTATS-UNIS

jeudi 30 novembre 2017 20h00
Fondation des États-Unis, 75014 Paris

**Concert de l'Ensemble Calliopée
dans le cadre de sa résidence à la Fondation des États-Unis**

avec

Karine Lethiec, alto direction artistique et présentations

Christophe Giovaninetti, violon

Diana Ligeti, violoncelle

Laurène Durantel, contrebasse

Anne-Cécile Cuniot, flûte

David Walter, hautbois

Carjez Gerretsen, clarinette

Lola Descours, basson

Vladimir Dubois, cor

Prochain concert au Grand Salon de la Fondation des États-Unis :
mardi 27 mars 2018 à 20h00

LES ÉTATS-UNIS

« TERRE D'ACCUEIL »

PROGRAMME MUSICAL

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) / Lorenzo DA PONTE (1749-1838)

« Fin ch'han dal vino » (air du champagne), *Don Giovanni* (1787)

« Soave sia il vento », *Così fan tutte* (1790)

Extraits d'opéras arrangés pour nonette (cordes et vents) par David Walter

Antonín DVORŽÁK (1841-1904)

Quatuor « américain » n° 12 opus 96, Finale : vivace ma non troppo (1893)

Arrangement de David Walter pour quintette à vent

James Reese EUROPE (1880-1919)

The Castle Doggy Foxtrot (1915)

Arrangement de David Walter pour quintette à vent

Walter DAMROSCH (1862-1950)

Hymne à la Paix (1919)

Sergueï PROKOFIEV (1891-1953)

Quintette en sol mineur « Trapèze » opus 39 pour hautbois, clarinette, violon, alto et contrebasse (1924)

ENTRACTE

Pablo CASALS (1876-1973)

Le Chant des oiseaux

Arrangement de David Walter pour violoncelle, cordes et vents

Oswaldo GOLIJOV (1960)

Lullaby and Doina pour trio à cordes, contrebasse, flûte et clarinette (2001)

Bohuslav MARTINŮ (1890-1959)

Nonette H.374 pour trio à cordes, contrebasse et quintette à vent (1959)

LA RÉSIDENCE DE L'ENSEMBLE CALLIOPÉE À LA FONDATION DES ÉTATS-UNIS

L'Ensemble Calliopée et la Fondation des États-Unis (FEU) partagent un intérêt commun pour la relation entre le patrimoine artistique et son contexte historique, en particulier, le début du 20^e siècle, traversé par des bouleversements de tous ordres, et riche de nombreuses révolutions culturelles et artistiques. En effet, la FEU, construite en 1929, est l'une des premières résidences du campus créé par André Honnorat, Ministre de l'Instruction Publique après la Première Guerre mondiale, pour accueillir des étudiants étrangers, et favoriser ainsi les échanges culturels et surtout la promotion de la paix entre les peuples. Patrimoine parisien d'une grande valeur artistique et très dynamique culturellement, la FEU, avec son Grand Salon de style Art Déco, offre pour la musique un lieu idéal qui mérite d'être encore mieux connu. Ses fresques, peintes par le franco-américain Robert La Montagne Saint-Hubert, sont classées aux Monuments historiques.

Par ailleurs, l'Ensemble Calliopée a développé une expertise dans la valorisation des patrimoines culturels à travers des programmes musicaux mettant en lumière les liens entre l'Histoire et la Musique, comme par exemple la musique au temps de la Première Guerre mondiale dans le cadre de son partenariat avec le Musée de la Grande Guerre de Meaux, ou encore le nouveau projet de Centre culturel Wanda Landowska dans le Val d'Oise pour faire revivre l'Auditorium que la claveciniste avait fait construire en 1927 par l'architecte Jean-Charles Moreux pour devenir son Temple de la musique. L'Ensemble Calliopée élabore également dans cet esprit de transversalité des programmes musicaux en lien avec des expositions de grands musées nationaux, telles que Chagall, Dada Africa, Kandinsky/Monet, Degas et la Danse... mettant en lien les Arts, la Musique et l'Histoire.

L'Ensemble Calliopée et la Fondation des États-Unis ont donc décidé de s'associer pour mettre en valeur de manière originale le patrimoine commun, matériel et immatériel, né des échanges entre l'Europe et les États-Unis, en développant un ancrage territorial parisien permettant de fédérer un public parisien diversifié, et de sensibiliser de manière interactive et suivie le jeune public et les personnes éloignées de la culture. En ces années de Centenaire de la Grande Guerre, 2017 et 2018, qui voient à la fois l'arrivée des Américains en Europe puis l'armistice, sont des anniversaires porteurs d'une symbolique puissante de paix et de fraternité. C'est pourquoi il nous a semblé important

de mettre l'accent sur la place des États-Unis comme lieu d'accueil des exilés européens, et cette rencontre de l'altérité comme le creuset d'une variété de formes et d'esthétiques musicales.

Ce projet se réalise sous la forme d'une résidence de l'Ensemble Calliopée à la Fondation des États-Unis, soutenue par la Ville de Paris, avec la création de programmes musicaux conçus pour raconter l'« histoire » de différentes figures artistiques ayant émigré aux États-Unis, à travers leurs chefs-d'œuvre reflétant leur vie d'artistes meurtris dans leur âme, dans leur liberté, la douleur de l'exil et tout à la fois, l'espoir d'une vie nouvelle et leurs nouvelles rencontres créatrices.

Avec pour axe principal la volonté de transmission, cette résidence est l'occasion d'un travail de fond sur cette thématique, auprès d'un public large et diversifié, amateur ou en quête de découverte de la musique, scolaires, élèves de conservatoire et également des étudiants résidents-musiciens de la Fondation avec qui sont menés des projets et des collaborations (voir page 7).

Les programmes sont conçus et présentés au public par Karine Lethiec, altiste et directrice artistique de l'Ensemble Calliopée, et prennent des formes très variées avec une contextualisation historique des œuvres musicales dans le but de mieux comprendre et de s'approprier le répertoire musical interprété autant que l'histoire liée à leur création. Ils sont proposés dans le cadre des concerts dans le Grand Salon ou au sein d'actions culturelles et d'ateliers participatifs. À ce titre, l'Ensemble Calliopée et la Fondation des États-Unis engagent des collaborations sur mesure avec des structures éducatives et du champ social (établissements scolaires, hôpitaux, maisons de retraite, instituts spécialisés...). Ces actions culturelles et pédagogiques au sein de la FEU et « hors les murs » ont vocation à tisser des liens privilégiés entre différents publics, les musiciens de l'Ensemble Calliopée et les jeunes résidents-musiciens de la Fondation, dans une démarche de démocratisation de la musique et de l'Histoire.

Karine Lethiec
Directrice artistique
de l'Ensemble
Calliopée

Sophie Vasset
Directrice de la
Fondation des
États-Unis

Noëmi Haire-Sievers
Responsable culture
de la Fondation des
États-Unis



LE PARTENARIAT ENTRE L'ENSEMBLE CALLIOPÉE ET LES RÉSIDENTS-MUSICIENS DE LA FEU

Dans le cadre de la résidence de l'Ensemble Calliopée à la Fondation des États-Unis, un premier projet commun est en cours d'élaboration entre l'Ensemble Calliopée et des jeunes musiciens de la FEU. Karine Lethiec, altiste et directrice artistique de l'ensemble travaille actuellement avec trois d'entre-eux - Léo Marillier, violoniste, Jossalyn Jensen, altiste et Sarah Ghandour, violoncelliste - à l'élaboration d'un programme pédagogique adapté à des actions afin de sensibiliser de manière interactive et suivie le jeune public et les personnes éloignées de la culture. Ce programme a la particularité d'être joué ensemble dans un esprit d'échange intergénérationnel et de professionnalisation des jeunes musiciens à travers le partage et l'expérience active. Le programme musical est construit avec des extraits courts d'œuvres musicales afin de favoriser la diversité dans la découverte du répertoire et des destins de différentes figures artistiques ayant émigré aux États-Unis. Le programme est présenté avec une contextualisation historique des œuvres musicales.

Antonín DVOŘÁK / un Tchèque à New York

Ernst Van DOHNÁNY / un Hongrois en Floride

Béla BARTÓK / un Hongrois à New York

Pablo CASALS / un Catalan à la Maison Blanche

Andrew NORMAN / un Américain à Rome (professeur à l'Université USC de Los Angeles)

Darius MILHAUD / un Français en Californie

Rebecca CLARKE / une Britannique à New York

James Reese EUROPE / un Afro-américain de New York au front et du front au Carnegie Hall

Igor STRAVINSKY / un Russe aux États-Unis

Les jeunes musiciens de la Fondation :

Sarah Ghandour, violoncelle / diplômée du Bard College and Conservatory à New York avec une double licence d'Art dans les Mathématiques et d'interprétation de violoncelle, elle suivra l'année prochaine un master à la Stony Brook University de New York sous la tutelle du violoncelliste Colin Carr. En 2017-2018, elle est boursière Harriet Hale Woolley.

Jossalyn Jensen, alto / diplômée Graduate Artist Award du Cleveland Institute et de la Juilliard School à New York, elle est actuellement étudiante au CNSMD de Paris. Elle est boursière Fulbright en 2016-2017 et Harriet Hale Woolley en 2017-2018.

Léo Marillier, violon / Master de soliste et Graduate Diploma du New England Conservatory à Boston, il est actuellement en résidence à la Fondation des États-Unis et étudiant en doctorat au CNSMD de Paris où il conduit une recherche sur le compositeur américain Georges Rochberg.



LA FONDATION DES ÉTATS-UNIS

La Fondation des États-Unis (FEU) est une résidence de la Cité internationale universitaire de Paris (CiuP), située dans le 14^e arrondissement de Paris face au Parc Montsouris. Dans la mouvance des grandes institutions comme la Société des Nations créées juste après la Première Guerre mondiale, l'initiative de la CiuP, que l'on doit à André Honnorat, Ministre de l'Instruction Publique, est de construire la paix par des échanges internationaux. La CiuP propose de faire vivre ensemble des étudiants de 130 nationalités différentes en leur offrant un campus extraordinaire où l'offre culturelle et sportive se renouvelle en permanence.

La FEU, l'une des premières résidences du campus, fut construite en 1929 par l'architecte Pierre Leprince-Ringuet grâce à la volonté et à la générosité d'un couple d'Américains francophiles, Homer et Mabel Gage, qui ont investi une partie de leur fortune et levé des fonds aux États-Unis pour permettre la construction de cette résidence et de son magnifique Grand Salon. Ouverte en 1930, la FEU compte 267 chambres, dont quelques ateliers d'artistes et studios de musique attribués sur dossier. Elle a pour double mission de participer au développement de la vie étudiante et de promouvoir les échanges culturels franco-américains, comme le souhaitait le couple Gage, qui a, dès le départ, fait la part belle aux jeunes artistes.

La FEU a conservé le style Art Déco de son architecture intérieure et présente des fresques du peintre franco-américain Robert La Montagne Saint-Hubert, qui ont été classées monument historique en 2009.

Le programme culturel

C'était la volonté de Mabel Gage d'ajouter le Grand Salon aux plans de la résidence afin de faciliter les échanges entre étudiants et la mise en place d'événements culturels. Aujourd'hui, le Grand Salon accueille toutes sortes d'événements : des ateliers de théâtre et de danse, des spectacles, expositions et concerts en tout genre. Cette salle se prête particulièrement bien aux concerts et accueille un grand nombre d'artistes tout au long de l'année. Les événements externes, sélectionnés sur dossier, doivent comporter un fort lien franco-américain (des artistes américains installés ou de passage à Paris, des artistes français travaillant sur des thèmes américains).

Propriété de la Chancellerie des Universités de Paris et présidée par le Recteur de Paris, la FEU a également pour mission d'accueillir les universitaires qui y organisent des conférences autour de la culture et de la civilisation américaine, ainsi que de faciliter l'organisation de conférences par ses propres résidents (étudiants en Master ou Doctorants).

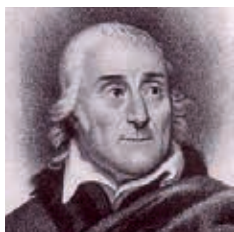
Chaque année, la FEU attribue environ cinq bourses à des étudiants américains en art et musique et à un interne français, suisse ou américain en psychiatrie. C'est une amie des fondateurs, Harriet Hale Woolley, qui a légué une partie de sa fortune à la FEU afin de permettre à de jeunes américains de poursuivre un projet d'études en France.

La FEU se donne pour mission d'accompagner ces jeunes musiciens, artistes et étudiants, boursiers ou non, dans l'organisation d'événements liés à leurs études. Le Rendez-vous Musical du dimanche après-midi est devenu une véritable institution, ainsi que les vernissages du premier mercredi du mois dans la galerie qui surplombe le Grand Salon. Le cycle de conférences Medical Cultures sur la médecine et la culture a été lancé en collaboration avec les boursiers en psychiatrie.

La FEU tient également à la transmission du savoir des artistes : donner quelques informations sur le compositeur, le thème, les références artistiques ou le contexte, toujours dans un but de découverte ou redécouverte par notre public des œuvres présentées. C'est exactement ce mélange de performance et transmission que l'Ensemble Calliopée propose dans tous ces projets, et que la FEU est heureuse d'accueillir pour la saison 2017-2018.

Retrouvez la programmation complète sur www.feusa.org

À PROPOS DES ŒUVRES ET DES COMPOSITEURS



Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) / Lorenzo DA PONTE (1749-1838)

« Fin ch'han dal vino » (air du champagne),
Don Giovanni (1787)
« Soave sia il vento », *Così fan tutte* (1790)

Italien d'origine, Lorenzo Da Ponte s'installe à Vienne dans les années 1780 où il est nommé « Poète Impérial » par l'Empereur Joseph II. Il écrit des livrets de théâtre en italien pour de nombreux compositeurs, notamment Wolfgang Amadeus Mozart à qui il prête sa plume pour trois opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Adeptes des opérations financières douteuses, il doit fuir ses créanciers en 1805 et émigre en Amérique à l'âge de 56 ans. Il enseigne alors la littérature italienne au Columbia College de New York - qui deviendra l'Université Columbia - et organise en 1826 à New York, avec le célèbre ténor Manuel Garcia, la première américaine de *Don Giovanni*.



Antonín DVOŘÁK (1841-1904)

Quatuor « américain » n° 12 opus 96, Finale : vivace ma non troppo (1893)

La musique Antonín Dvořák, compositeur d'origine tchèque, est très plébiscitée en Europe dans les années 1870-1890, en particulier en Angleterre et en Russie. Cette célébrité lui vaut d'être nommé directeur du Conservatoire de New York de 1892 à 1895 où y tient une classe de composition. Les États-Unis l'inspirent et il y compose sa 9^e symphonie, la plus connue et acclamée, *La Symphonie du Nouveau Monde*.

Son *Quatuor « américain »* est une synthèse entre les mélodies poignantes des amérindiens, les rythmes enjoués des afro-américains et le langage slave. Il y ajoute également quelques procédés caractéristiques du blues. Cette œuvre exprime aussi bien la nostalgie de sa terre natale que sa fascination pour Le Nouveau Monde.

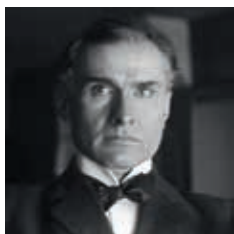


James Reese EUROPE (1880-1919)

The Castle Doggy Foxtrot (1915)

Né en 1880, James Reese Europe est un pianiste, arrangeur, compositeur et chef d'ensemble afro-américain. Surnommé « Jim Europe », il se fait connaître dans le milieu musical new-yorkais dès le début des années 1910.

Directeur musical du Castle House Orchestra pour les spectacles du couple de danseurs Irene et Vernon Castle, il écrit ou co-écrit pour eux de nombreuses œuvres dont ***The Castle Doggy Foxtrot***. En 1916, il est engagé dans le 15^e régiment d'infanterie à New York, créé à Harlem et composé de 2000 soldats, tous noirs américains et musiciens de jazz. Il arrive à Brest en 1917 à la tête de ce régiment surnommé les Harlem Hellfighters. L'orchestre de Jim Europe va populariser le jazz en France durant l'année 1918, tout en se battant dans la Marne. De retour en Amérique en 1919, une parade historique est organisée en leur honneur à New York. Geste symbolique, on leur ouvre les portes du Carnegie Hall. Jim Europe a le désir d'élever le jazz au rang d'art majeur, que l'âme africaine puisse faire sa place dans les hauts lieux de la culture américaine.



Walter DAMROSCH (1862-1950)

Hymne à la Paix (1919)

Né dans l'Empire Allemand en 1862, Walter Domrosch émigre avec ses parents en 1871 aux États-Unis. Son père, le chef d'orchestre Léopold Damrosch, y crée le New York Symphony Orchestra dont Walter prendra la direction après lui. En juin 1918, il est envoyé en France pour faire le tour des camps américains avec un orchestre français. Le général Pershing lui demande alors de venir au quartier général de Chaumont pour former les musiciens de l'armée américaine avec le pianiste et chef Francis Casadesus, plusieurs musiciens du Conservatoire de Paris ainsi qu'André Caplet. L'école pour musiciens militaires ouvre le 1^{er} novembre 1918.

À la fin de la guerre, face au succès du projet, ils créent une école permanente pour musiciens américains qui devient le Conservatoire Américain de Fontainebleau en 1921, sous la direction de Charles-Marie Widor. Walter Damrosch demande ensuite à la compositrice et pédagogue Nadia Boulanger d'intégrer le conservatoire, et lui organise une tournée aux États-Unis. Elle en devient la directrice en 1948 jusqu'à sa mort en 1979. En revenant d'Europe en 1919, Walter Damorsch organise un Festival de la Paix au Carnegie Hall de New-York pour lequel il écrit ***L'Hymne à la paix***.



Sergueï PROKOFIEV (1891-1953)

Quintette en sol mineur « Trapèze » opus 39 pour hautbois, clarinette, violon, alto, contrebasse (1924)

Pianiste et compositeur russe, Sergueï Prokofiev est intéressé par de nombreux domaines artistiques : il compose des musiques de ballets pour Serge de Diaghilev, des musiques de film et des œuvres pour enfants (*Pierre et le Loup*). Suite à la Révolution russe, il gagne le Japon dès 1918 puis embarque pour San Francisco.

À son arrivée, il collabore avec l'ensemble Zimro de New York pour lequel il crée son *Ouverture sur des thèmes juifs*. En 1924, sur une commande de Boris Romanov, il écrit un ballet inspiré du monde circassien pour une production intitulée *Trapèze*, dont il tirera son *Quintette opus 39*. À partir de 1927, il supporte de moins en moins l'exil et correspond de plus en plus avec ses amis restés en URSS. Après une tournée en Union Soviétique, il choisit de sacrifier sa liberté et revient en Russie. Il devient un compositeur soviétique officiel mais son statut ne le protège pas du totalitarisme et la censure ira jusqu'à condamner bon nombre de ses pièces. Sergueï Prokofiev disparaît dans une relative indifférence, sa mort survenant le même jour que celle de Staline.



Pablo CASALS (1876-1973)

Le Chant des oiseaux

Né en 1876, Pablo Casals étudie le violoncelle au conservatoire de Barcelone dès 1888 puis la composition au conservatoire de Madrid. Instrumentiste reconnu à partir de la fin des années 1890, il part vivre à Paris en 1900 et débute sa carrière de soliste qui l'emmène régulièrement en Amérique. Dès 1901, il fait une tournée de 80 concerts organisée par Raymond Duncan, frère de la danseuse Isadora. En 1904, il joue au Carnegie Hall et rencontre Franklin Roosevelt à la Maison Blanche.

Farouche opposant au franquisme, Pablo Casals fuit son pays natal en 1936 pour se réfugier à Prades, où il créera son festival à partir de 1950. À partir de 1939, alors en exil, il finit souvent ses concerts par *Le Chant des Oiseaux (El Cant dels ocells)*, vieille chanson populaire catalane. Depuis lors, ce chant est devenu le symbole de la liberté et de la révolte contre les dictatures. En 1956, il s'installe à Porto Rico et poursuit son travail de composition et de transmission. En 1958, il est invité par l'ONU pour le 10^e anniversaire des droits de l'homme et joue pour les Kennedy en 1961. En 1971, il reçoit la médaille de la Paix aux Nations-Unies où l'on joue son hymne à la paix.



Osvaldo GOLIJOV (1960)

Lullaby and Doina pour trio à cordes, contrebasse, flûte et clarinette (2001)

Osvaldo Golijov naît en Argentine dans une famille juive originaire d'Europe de l'Est. En 1983, il émigre en Israël pour suivre les enseignements du compositeur Mark Kopytman. Il y reste trois ans avant de partir aux États-Unis où il étudie puis enseigne. Dans les années 1990, il reçoit de nombreux prix pour ses compositions de musique de chambre. En 2000, il compose *La Pasión según San Marcos* pour la Bachakademie de Stuttgart. Quelques années plus tard, en 2006, le Lincoln Center lui consacre un festival où sont jouées ses œuvres majeures.

Bercé dès son enfance par des genres musicaux très différents - liturgies juives, klezmer, tango argentin, musique de chambre -, on retrouve ce mélange dans sa musique. Il collabore avec des artistes et ensembles du monde entier et issus d'horizons musicaux variés. Son œuvre *Lullaby et Doina* mêle une mélodie yiddish au thème des *Pêcheurs de perles* de Bizet, tout en intégrant des sonorités tziganes.



Bohuslav MARTINŮ (1890-1959)

Nonette H.374 pour trio à cordes, contrebasse et quintette à vent (1959)

Né en Bohême en 1890, Bohuslav Martinů étudie le violon et écrit ses premières compositions vers 1910. Second violon au sein du nouvel orchestre de Prague dès 1920, il obtient une bourse d'études et s'installe à Paris en 1923. Parallèlement à ses études, il compose des œuvres teintées à la fois des styles français et tchèque. À la montée au pouvoir des nazis, ses œuvres sont censurées et sous l'Occupation, il se réfugie en zone libre puis s'exile aux États-Unis où il s'établit jusqu'en 1953. Bien intégré à la vie musicale américaine, il suscite l'admiration de chefs comme Artur Rodzinski, George Szell et Serge Koussevitzky. Il est aussi régulièrement sollicité pour enseigner sa musique dans des écoles prestigieuses. À la fin de la guerre, il envisage de revenir en Tchécoslovaquie mais est contraint d'y renoncer et ne reverra jamais son pays natal.

Bohuslav Martinů compose environ 400 œuvres au cours de sa carrière. Écrit à l'occasion des trente-cinq ans du *Nonette Tchèque*, son *Nonette H. 374* traduit la profonde nostalgie d'un exilé pour sa patrie d'origine. Composé de trois mouvements, il exprime tour à tour la gaieté, la nostalgie et la vivacité.



© Jeff Robais

ENSEMBLE CALLIOPÉE

Qui sommes-nous ?

Fondé en 1999, l'Ensemble Calliopée est un ensemble de musique de chambre à géométrie variable, de deux à dix musiciens. Des artistes de niveau international qui conjuguent leurs qualités de soliste et de chambriste sous la direction artistique de Karine Lethiec.

Que jouons-nous ?

En parallèle des chefs-d'œuvre de musique de chambre classiques et romantiques, du duo au nonette, nous travaillons à la découverte et à la mise en valeur de nouveaux répertoires, du 19^e siècle à aujourd'hui. L'Ensemble Calliopée est également commanditaire de nombreuses créations contemporaines.

Quelles formes prennent nos programmes ?

Nous présentons différents types de programmes : des concerts avec récitants, chanteurs et projections vidéo pour raconter une véritable histoire faisant appel à tous les sens du spectateur, des concerts commentés où les œuvres sont replacées dans leur contexte historique et social afin de les rendre plus accessibles au grand public, ainsi que des concerts « traditionnels » où seule la musique s'exprime. L'ensemble élabore des partenariats originaux et développe, depuis sa création, des projets interdisciplinaires dans le domaine des arts (exposition Chagall au Musée du Luxembourg, exposition Au-delà des étoiles au Musée d'Orsay), de l'Histoire (résidence au Musée de la Grande Guerre depuis 2011) et de la

science (*Cosmophonies* et *Mozart et les étoiles* avec Hubert Reeves). La transmission est également une valeur fondamentale de l'ensemble, qu'il développe au moyen de concerts et d'actions de démocratisation de la musique classique auprès des publics scolaires, au sein de centres pénitentiaires, hospitaliers, médico-sociaux etc. L'Ensemble Calliopée conçoit également des programmes « sur mesure » adaptés à des manifestations culturelles telles que des expositions, des projections et des événements d'échanges internationaux.

Nos partenaires ?

Nous élaborons des partenariats sur le long terme avec des lieux de diffusion (Fondation des États-Unis à Paris, Théâtre Le Bouillon à Orléans de 2017 à 2019, Espace Culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre en 2013-2014), des collectivités (Département du Val d'Oise pour une résidence proposant concerts et actions culturelles, Saint-Cézaire-sur-Siagne depuis 2002 pour l'organisation d'une académie-festival), des institutions culturelles et éducatives (Centre tchèque de Paris, Académie de Créteil, Institut d'Études Scientifiques de Cargèse/ CNRS, Bibliothèque nationale de France) ou encore avec le Concours international de composition du festival de Prades (2005-2015). Dans le cadre de sa résidence au Musée de

la Grande Guerre du Pays de Meaux, l'ensemble élabore des programmes autour de cette thématique labellisés par la Mission Centenaire 14-18, diffusés en France et à l'étranger grâce à de nombreux partenariats, parmi lesquels les départements de la Seine-et-Marne et du Val d'Oise, les Concerts de Poche, le réseau des bibliothèques de Paris (Bibliocité) ou l'Institut français de Londres...

Où jouons-nous ?

L'ensemble se produit dans des Scènes nationales (Halle aux grains de Blois, l'Hexagone de Meylan), des salles et festivals prestigieux (Théâtre des Champs-Élysées, Salle Gaveau, Opéra Comique, Opéra de Rouen, Salle Cortot, Hall Parnassos à Athènes, La Folle Journée de Nantes, Les Flâneries de Reims, Festival Présences, Festival Pablo Casals de Prades, Festival de musique de Toulon, Gergiev Festival de Rotterdam...), des scènes municipales (Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison, Centre des bords de Marne au Perreux-sur-Marne, Théâtre Luxembourg de Meaux, ECAM du Kremlin-Bicêtre...) ou encore des lieux atypiques (Musée d'Orsay, Musée de la Grande Guerre de Meaux, Musée du Luxembourg à Paris, Musée d'art moderne de Lille, Cinéma Le Majestic de Meaux, Grottes des Canalettes, croisières culturelles...).

Karine Lethiec, alto, direction artistique et présentations



© Jeff Roparis

Artiste éclectique et passionnée, Karine Lethiec est reconnue pour son expertise en matière de musique de chambre et dans la conception de programmes interdisciplinaires.

Attachée à la transmission sous toutes ses formes, elle partage son ouverture artistique par son jeu chaleureux et en présentant de manière originale les programmes qu'elle conçoit comme une « histoire ».

Née dans une famille de musiciens, elle commence à trois ans la musique et son chemin musical la mène de Mozart (enregistrement de l'intégrale des quintettes de Mozart avec le quatuor Stradivari) à la création contemporaine (interprétation, commande et programmation de plus d'une trentaine de créations) ; ses voyages de Paris à Prague, en passant par St Pétersbourg, Chicago et Athènes...

Diplômée des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris, Lyon, Genève et Berne, elle est lauréate du Concours International Tertis et de la Fondation Banque Populaire. Elle a été pendant trois ans conseillère aux études pour la Ville de Paris. Elle est professeur d'alto au conservatoire de la Ville de Paris (8^e), participe à des émissions radiophoniques sur France Musique et France Inter et est membre de nombreux jurys.

Directrice artistique et altiste de l'Ensemble Calliopée, elle propose une programmation qui favorise la transversalité des arts (mise en musique de l'exposition Chagall au musée du Luxembourg et de l'exposition Au delà des étoiles au Musée d'Orsay, auteur du film « H136, la partition perdue de Martinu », participation à la Bande originale d'un film de Don Kent pour Arte, membre du comité scientifique de l'exposition « Mon violon m'a sauvé la vie » au Musée de la Grande Guerre...).

Avec son ami l'astrophysicien Hubert Reeves, elle conçoit et interprète des spectacles associant Musique et Cosmos, notamment « Mozart et les étoiles » ou « Cosmophonies » qui allie Musique, Espace, Nature et protection de notre planète.

Christophe Giovaninetti, violon

© Jeff Ropars



Après des études musicales en France, en Roumanie, et en Allemagne (notamment avec les membres du Quatuor Amadeus), il fonde en 1984 le Quatuor Ysaÿe puis en 1995 le Quatuor Elysée.

Avec ces formations, il a réalisé de nombreux enregistrements pour Decca, Harmonia Mundi, Philips, Zig-Zag Territoires, et de nombreuses tournées dans le monde, avec des concerts sur des scènes prestigieuses telles que le Carnegie Hall de New York, le Musikverein de Vienne, le Mozarteum de Salzbourg, le Wigmore Hall et le Queen Elisabeth Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre des Champs-Élysées de Paris, etc. Parmi ses partenaires en musique de chambre : Augustin Dumay, Shlomo Mintz, Maria Joao Pires, Jean Philippe Collard, Frank Braley mais aussi Michel Portal. Parallèlement à sa vie de concertiste, il est également professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMD).

Yehudi Menuhin a dit de lui : « je dois à cet ange musicien une des plus pure émotion musicale de ma vie ».

Diana Ligeti, violoncelle

© Caroline Dautre



Après des études musicales en Roumanie, Diana Ligeti est admise au CNSMD de Paris en 3^e cycle de perfectionnement dans les classes de Klaus Heitz en violoncelle et de Christian Ivaldi en musique de chambre.

Elle suit de nombreuses masterclass de violoncelle et de musique de chambre avec Yo Yo Ma, Janos Starker, Siegfried Palm, Radu Aldulescu, Michel Strauss, ou encore Sigmund Nissel. Elle complète ses études à la Sorbonne où elle obtient une maîtrise de musicologie. Remarquée par Lord Yehudi Menuhin, elle se perfectionne à l'International Menuhin Music Academy de Gstaad. Diana Ligeti est titulaire du Certificat d'Aptitude de violoncelle et de musique de chambre. Finaliste du concours de l'ARD de Munich en 1992, elle gagne la même année le 1^{er} Grand Prix au Concours International de violoncelle

de Douai. En 1996, avec le Trio Ligeti, elle remporte le 1^{er} prix au Concours International de Musique de Chambre d'Osaka, au Japon. Diana Ligeti a une longue expérience de soliste et de chambriste et joue dans le monde entier avec des partenaires prestigieux comme Martha Argerich, Boris Berezovsky, Bruno Giuranna, Christian Ivaldi, Philippe Entremont, Chang-Cook Kim, etc. Elle est membre de Musique oblique et de l'Ensemble Calliopée. Elle a enregistré pour Arion, Polymnies, Leman classics, Japan Chamber Music Foundation, Alphae et Warner des disques qui ont remporté les éloges de la critique dont un FFFF de Télérama, un Choc du Monde de la musique et un Diamant de Opéra magazine. Diana Ligeti est professeur au CNSMD de Paris, au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Rueil-Malmaison et enseigne aux Écoles d'art américaines de Fontainebleau. Elle donne régulièrement des masterclass en Europe et au Brésil. Passionnée par la lutherie contemporaine, Diana Ligeti joue sur un violoncelle de David Ayache (Montpellier 2001) et un archet de Pierre Grumberger.

Laurène Durantel, contrebasse



© Jeff Ropars

Née en 1983, Laurène Durantel étudie le piano et la contrebasse à l'École Nationale de Musique de Troyes dans les classes de Martine Lablée et de Sandrine Vautrin.

Elle intègre le CNR de Boulogne-Billancourt en contrebasse dans la classe de Catherine Robin, Stéphane Garraffi et Daniel Marillier. Parallèlement, elle entre au CNR de Rueil-Malmaison en piano, où elle obtient un Prix d'Excellence dans la classe de Denis Pascal en

1999. Elle poursuit ses études de contrebasse au CNSMD de Paris de 1999 à 2004. Contrebasse tutti en 2004 puis premier solo de 2005 à 2006 au sein de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse (direction Tugan Sokhiev), elle est actuellement membre de l'Ensemble 360. Elle se produit également avec les ensembles Calliopée, TM+, Carpe Diem, et joue en musique de chambre avec des artistes tels que Elias quartet, Quatuor Ebène, Skampa Quartet, Peter Cropper, Daniel Benzakoun, Laurent Cabasso, Pascal Amoyel... Elle enregistre chez Sanctuary (ASV gold) et Supraphon. Elle fonde en 2004 avec Mathieu Petit et Nicolas Charron l'Académie de Contrebasse, qui se tient chaque été à Troyes. Laurène Durantel joue sur une contrebasse Laurent Demeyere et un archet Christian Barthe.

Anne-Cécile Cuniot, flûte

© Jeff Ropars



Née en 1974, Anne-Cécile Cuniot remporte de nombreux prix de flûte.

Elle obtient successivement la médaille d'or au CNR de Reims dans la classe d'Odile Renault, le 1^{er} prix interrégional à l'unanimité à Strasbourg, le 1^{er} prix au CNR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Céline Nessi et le diplôme de formation supérieure mention très bien au CNSMD de Paris dans la classe de Pierre-Yves Artaud

et Georges Alirol. Elle y obtient également le certificat de piccolo mention très bien (Pierre Dumail). Elle poursuit son cursus au CNSMD en intégrant le cycle de perfectionnement de musique de chambre avec la pianiste Elsa Cassac dans les classes des solistes Christian Ivaldi, Amy Flammer, David Walter et Michel Moraguès. Co-soliste de l'Orchestre Colonne, flûtiste solo de l'Orchestre de chambre Péléas, flûtiste des ensembles Zellig, Ensemble Calliopée et Musica Nigella, membre du quintette Allegria, flûtiste au sein de l'ensemble TM+, elle se produit également au sein de divers ensembles (Ensemble Intercontemporain, Musique Oblique, Accroche-Note...), orchestres (Philharmonie de Radio-France, Orchestre d'Ile de France...) et groupes de musique de chambre.

Elle participe également à divers festivals en soliste ("Présences", "Automne en Normandie", "Musica"...) et à des masterclasses et stages d'été.

David Walter, hautbois

© Jeff Ropars



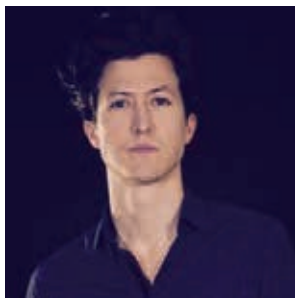
Premier prix de hautbois et de musique de chambre du CNSMD de Paris, il a également remporté cinq prix internationaux (Ancona, Prague, Munich, Belgrade et Genève). Membre du Quintette Moraguès depuis 1980, il est nommé en 1987 professeur de hautbois et de musique de chambre au CNSMD de Paris, puis professeur à la Guildhall School of Music de Londres (de 1997 et 2009).

Appelé sur les cinq continents comme soliste et pédagogue, il dirige aussi ponctuellement Le Mariinsky de Saint-Petersbourg, le Simón Bolívar de Caracas,

L'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Orquestra Metropolitana de Lisbonne, l'Orchestre Symphonique de Bretagne et l'Orchestre d'Auvergne. Il est membre fondateur du Quintette Moraguès et complète une intense activité de « chambriste » avec d'autres partenaires.

Transcripteur de plus de 850 adaptations allant de la sonate à l'opéra, David Walter a également composé une trentaine d'œuvres. Son opéra-contte, *La jeune fille sans mains*, d'après une adaptation du conte des Frères Grimm par la dramaturge Emmanuelle Cordoliani, a été créé en 2015 au Théâtre de Dijon.

Carjez Gerretsen, clarinette



© DR

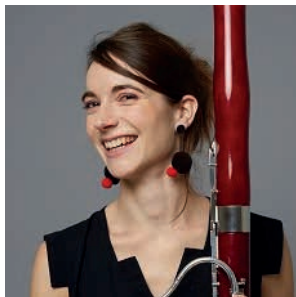
Né aux Pays-bas, Carjez Gerretsen choisit la clarinette comme moyen d'expression.

Diplômé des CNSMD de Lyon et de Paris après avoir étudié avec Michel Lethiec, Jacques Di Donato, Nicolas Baldeyrou et Jean-Noël Crocq, il découvre le goût du répertoire symphonique à l'Orchestre Français des Jeunes (OFJ) et au World Youth Orchestra. Il est régulièrement invité à l'Orchestre National du Capitole

de Toulouse, à l'Orchestre d'Auvergne ou à l'Orchestre de Tours et retrouve aussi régulièrement les musiciens du Paris Mozart Orchestra. Il remporte en 2009 le 3^e prix du Concours International de Clarinette « Crusell » en Finlande et le 3^e prix du Concours International de Freiburg, ce qui l'amène à se produire en soliste accompagné par les orchestres de Cannes, le Freiburg Philharmonic Orchestra, le CIC Chamber orchestra, le Paris Mozart Orchestra ou encore l'Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe. Il se passionne pour la musique de chambre et joue avec les ensembles Calliopée, Polygones ou avec le pianiste Pierre Chalmeau. Il cultive aussi le goût des projets scéniques, comme en témoignent les spectacles de l'Ensemble Justiniana ou de l'ensemble Virévolte. Il rencontre en 2010 le compositeur Thierry Pécou et devient membre de son ensemble Variances. Il aborde ainsi avec la même ferveur la musique baroque, la chanson populaire, l'improvisation et la création contemporaine.

Lola Descours, clarinette

© Orchestre de Paris



Bassoniste précoce, Lola Descours intègre à l'âge de 19 ans l'Orchestre de Paris.

Elle se produit en tant que basson solo au sein du London Philharmonic Orchestra, du Rotterdam Philharmonisch Orkest ou de l'Orchestre de Chambre de Paris. Elle collabore aussi avec le Mahler Chamber Orchestra, les Dissonances, Spira Mirabilis ou l'European Camerata. Diplômée du CNSMD de Paris en 2010 dans la classe de

Marc Trénel, elle a également étudié en Allemagne auprès de Dag Jensen. Elle reçoit à plusieurs reprises des récompenses dans les concours internationaux. Elle fonde l'ensemble Paris-Dresde avec des musiciens de l'Opéra national de Paris, le Trio Parnasse avec David Walter et Alice Caubit et joue avec de prestigieux chambristes (Quintette Moraguès, Quintette Aquilon, Pasticcio Barocco, Quatuor Zaïde). Elle enseigne le basson au CRR de Saint-Maur-les-Fossés, la musique de chambre à l'OFJ (2015 et 2017) et coache le Verbier Junior Festival Orchestra en 2016-2017. En 2017, elle est nommée Basson Solo à l'Opéra de Francfort.

Vladimir Dubois, cor

© Jeff Ropars



Né à Marseille en 1979, Vladimir Dubois y entame des études de piano et de cor avant d'être admis au CNSMD de Paris. Il y suit trois disciplines tout en jouant avec les meilleurs ensembles parisiens.

En 2001, il est nommé 1^{er} cor Supersoliste à l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. Il se produit régulièrement en soliste et en musique de chambre avec des partenaires tels que David Grimal, Jean-Marc Luisada ou Paul Meyer.

Parallèlement, il est nommé professeur au CRR de Paris en 2002. Il participe à de nombreuses académies d'été et coache l'Orchestre Français des Jeunes depuis 2012. Il participe également avec engagement à la musique d'aujourd'hui et crée des pièces de Benjamin Attahir (*Wal Al'Asri*), Dominique Lemaitre (*Hypérion*), Erick Abécassis (*Distante Stella*), Marc-Olivier Dupin, et joue avec les jazzmen Antoine Hervé, Jean-Pierre Como, Wynton Marsalis...

*Musique
nouvelle
en liberté*

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

MUSIQUES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org et sur [Facebook /MusiqueNouvelleenLiberte](https://www.facebook.com/MusiqueNouvelleenLiberte)



DISCOGRAPHIE



Ombres et lumières
Hortus 2016



Bohuslav Martinů
Salamandre 2015



Kryštof Mařatka
Dux 2012



Lucien Durosoir
Alpha 2010



Bohuslav Martinů
Alpha 2009



Czardas
2002

PROCHAINS CONCERTS

en Île-de-France

Quintettes avec piano / Schubert et Brahms

samedi 16 décembre 2017 - 20h30

Salle Watteau, Nogent-sur-Marne (94)

Isadora Duncan / Quand la musique se fait danse

samedi 10 février 2018 - 16h00

Auditorium du Musée d'Orsay, Paris (75007)

Call
Ensemble
liopée

DIRECTION ARTISTIQUE KARINE LETHIEC



Ensemble Calliopée

Karine Lethiec

directrice artistique

artistique@ensemblecalliopee.com

Philippe Roullaux,

administrateur

administration@ensemblecalliopee.com

Sarah Ong,

chargée de communication

communication@ensemblecalliopee.com

ensemblecalliopee.com

Fondation des États-Unis

Sophie Vasset,

directrice

direction@feusa.org

Noëmi Haire-Sievers,

responsable culture

culture@feusa.org

feusa.org

Partenaire de cette résidence artistique



Partenaires de l'Ensemble Calliopée

